V. CONCLUSION ET PRESPECTIVE

Le travail réalisé, nous a permis de démontrer la toxicité des polyphénols de *Rosmarinus Officinalis* à l'égard d'une espèce de moustiques *Cs. Longiareolata.*

L'utilisation des extraits des plantes comme insecticide est connue depuis longtemps. Lors de cette étude, nous avons procédé à l'extraction des composées phénoliques de romarin à l'évaluation de leur potentiel larvicide sur les larves de moustique (*Culiseta longiareolata*) nouvellement exuviées du 1er et 2^{éme} stade.

L'utilisation des insecticides de synthèse, de plus en plus réglementée pour la protection de l'environnement, est à l'origine de nombreux cas de résistance chez les insectes. Dans ce contexte, le recours à des molécules naturelles (d'intérêt écologique et économique) aux propriétés insecticides se révèle être une démarche alternative à l'emploi des insecticides de synthèse

Le traitement par les composés phénoliques chez les larves de 1er et 2^{éme} stade nouvellement exuviées de *Culiseta longiareolata* à permet d'établir les concentrations létales pour le 1er stade : CL50 (18,57 mg/ml) et CL90 (34,04 mg/ml); pour le 2^{éme} stade : CL50 (42,77 mg/ml) et CL90 (107,64 mg/ml). Les composés phénoliques montrent une activité insecticide avec une relation concentrations-réponse.

Ces résultats ouvrent des perspectives intéressantes pour l'application des composés phénoliques dans la production des biopesticides.

Nous apercevons de poursuivre cette étude de préciser la nature des composés responsables de l'activité par un fractionnement mené en parallèle avec les tests biologiques.

Comme nous envisageons également de travailler avec des concentrations d'extraits aqueux plus importantes, et d'évaluer l'activité larvicide des autres espèces végétales récoltées.